G en Yvelines

N°68
Mercredi 1 février 2017
lagazette-yvelines.fr

La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Les maires d'Orgeval et de Morainvilliers y réfléchissent. Ils ne sont pas les seuls, même si les élus franciliens restent timides face aux créations de communes nouvelles.



Quand les communes pensent à fusionner

Dossier - P. 2

Actualités p.4

VALLEE DE SEINE



Primaire : mobilisation en hausse dans les quartiers populaires

Actualités p.8

MANTES-LA-JOLIE



Motivés, ces collégiens visent l'excellence



Actualités p.6

MANTES-LA-VILLE

Douches froides et ambiance tendue à la piscine



Faits divers p.10

POISSY

Prévention pour piétons et deux-roues



Sports p.12

SPORT INSOLITE

Twirling bâton : passion et rigueur

P. 4 MEULAN-EN-YVELINES Hôpital : Brigitte Gros déménage

P. 6 TRIEL-SUR-SEINE GPSEO : une lourde participation financière

P. 9 POISSY PSA : près de 2 000 salariés de plus pourraient arriver

P. 9 EPONE Un courrier affole les commerçants

P. 14 CHANTELOUP-LES-VIGNES Le festival de théâtre est de retour

P. 14 CONFLANS-SAINTE-HONORINE Concert électro gratuit à la MJC

P. 15 MANTES-LA-JOLIE Des voeux placés sous le signe de la tolérance



YVELINES Quand les communes pensent à fusionner

Les maires d'Orgeval et de Morainvilliers étudient la création d'une commune nouvelle. D'autres pourraient bientôt se lancer. Les communes franciliennes restent cependant plus timides que dans le reste du pays face au poids symbolique, historique et politique d'une telle décision.

« *Nous avons commencé une réflexion, intitulée de commune nouvelle, pour avoir une certaine rationalisation entre les communes de Morainvilliers et d'Orgeval.* » Lors de ses voeux, vendredi dernier, la maire de Morainvilliers, Fabienne Devèze, n'avait pas vraiment prévu d'en parler. Informée quelques minutes avant de la préparation de cet article, elle décide d'évoquer brièvement l'étude d'une fusion avec la voisine Orgeval, pour éviter une trop grande surprise de ses administrés.

Pas moins de 325 communes nouvelles, issues de la fusion de 1 111 municipalités, ont été créées en France en 2016, dans un mouvement de concentration pas connu depuis le XIXème siècle. Encouragée par l'Etat, la fusion est vue comme nécessaire pour avoir une voix plus forte, ou afin d'éviter la disparition de services. En Île-de-France, les maires y sont encore très réticents, craignant souvent la réaction de leurs administrés, comme de leurs propres conseils municipaux.

« Les mêmes habitants »

« *On a les mêmes habitants, un territoire qui se jouxte vraiment* », explique le maire d'Orgeval Yannick Tasset (LR). Alors, « *dans l'optique de faire des économies et d'optimiser le travail du personnel communal* », il a proposé la fusion à ses homologues de Morainvilliers, Médan et Villennes-sur-Seine. Elles sont liées, entre autres, par un syndicat intercommunal destiné à la petite enfance, ayant abouti à la création d'une crèche devant ouvrir cette année à Villennes-sur-Seine.

« *On est à la recherche de financements pour continuer d'investir au profit de nos habitants, il faut se regrouper* », estime aussi l'édile. La maire de Morainvilliers lui ayant « *demandé de ne pas aller trop vite* », le projet se limite pour l'instant aux deux communes, dont les liens sont déjà nombreux. Leurs conseils municipaux ont récemment participé ensemble à une réunion sous l'égide de la préfecture, et vont lancer une étude destinée à évaluer les gains éventuels d'une commune nouvelle.

Dans les Yvelines, aucun autre projet de commune nouvelle n'a été lancé... même si certains maires y ont déjà pensé. En vallée de Seine, une tentative avait ainsi échoué il y a quelques décennies entre Epône et Mézières-sur-Seine, tandis que le maire de Méricourt a déjà tenté d'en convaincre sans succès les maires des villages voisins. D'autres édiles, comme à Perdreauville, Hardicourt ou Andrésy, ne seraient pas opposés à un rapprochement avec un ou plusieurs de leurs voisins.

Aux confins Sud du Houdanais, en Eure-et-Loir, Champagne est devenue hameau de Goussainville lors de leur fusion il y a deux ans. Si le député-maire de Houdan, Jean-Marie Tétart (LR), y est plutôt très favorable nationalement, hors de question pour lui de l'envisager localement pour le moment. Sa prudence est aussi celle de nombreux autres édiles. Lorsqu'ils réfléchissent à le proposer, le sujet est ainsi évoqué avec bien des précautions verbales.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Nous avons commencé une réflexion, intitulée de commune nouvelle, pour avoir une certaine rationalisation », a annoncé lors de ses voeux la maire de Morainvilliers Fabienne Devèze.

Si l'Etat veut officiellement réduire le nombre de communes depuis 1971, il n'y est pas encore parvenu, le dernier mouvement de regroupement remontant au XIXème siècle. Les maires ne l'ont d'ailleurs pas oublié... à l'instar de Morainvilliers. Le rattachement de Bures, décidé en 1843, a mis un siècle à être digéré par les « Burois », devenus morainvillois et non orgevalais, au prétexte de l'utilisation du lavoir de Morainvilliers par les paysans du village.

« *Nos parents et grands-parents se faisaient la guerre, mais ça va mieux, ce sont des arrières-pensées maintenant* », rapporte ainsi Mireille, septuagénaire née à Bures. « *On n'a pas grand-chose à Bures* », précise-t-elle. Cette absence de services, de commerces, est l'un des motifs du ressentiment. « *Il y a aussi quelquefois des querelles de clocher, de petites rivalités* », complète Philippe Geslan (SE), maire de Méricourt et président de l'Association des maires ruraux de Yvelines (AMR 78).

Mais, alors que plus les communes nouvelles ont été nombreuses l'an dernier, pourquoi l'on en compte si peu de franciliennes ? « *Je pense que ça prend moins car on a plus de moyens qu'en province* », analyse la maire de Morainvilliers. « *Les élus étaient concentrés sur la fusion des intercommunalités, ça ne nous a pas laissé le temps de réfléchir à autre chose* », explique de son côté le président de l'AMR 78, imité par plusieurs autres maires interrogés sur le sujet par *La Gazette*.

Les intercommunalités sont d'ailleurs évoquées par plusieurs élus pour exclure toute fusion. « *Ce n'est pas à l'ordre du jour dans la mesure où on est intégré à la communauté urbaine (Grand Paris Seine et Oise, créée en 2016, Ndlr)* », estime ainsi Eric Roulot (PCF), le maire de Limay. « *Cela suffit à fédérer de nombreuses communes entre elles,* abonde l'édile DVD de Carrières-sous-Poissy, Christophe Delrieu. *Un maximum de compétences ont été transférées, on est déjà dans une fusion.* »

A Morainvilliers, où beaucoup est déjà partagé avec les communes voisines, la maire est plus hésitante que son homologue orgevalais, farouche partisan d'un avenir commun. « *Le rôle d'un élu est d'avoir une vision prospective,* juge Fabienne Devèze, loin d'être certaine qu'habitants et élus y soient prêts. *Mais il ne faut pas non plus trop bousculer les gens, je suis pour qu'on développe encore des services en commun jusqu'à ce qu'on fasse la bascule.* »

De l'autre côté de l'autoroute A13, le maire de Villennes-sur-Seine estime qu'avant d'envisager de rejoindre Orgeval et Morainvilliers, un rapprochement préalable serait indispensable avec Médan. Ce dernier est « *une évidence historique qui n'a échappé à personne* », souligne Michel Pons (DVD). Pour lui, les relations entre les deux communes contigües le long du fleuve « *vont bien au-delà* » de celles permises par la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO).

« Que les populations y adhèrent »

« *Cette question ne choque personne. [...] Ceci étant, il y a beaucoup de paramètres à prendre en compte, il faudrait voir quelles en sont les conséquences pour voir si on y a intérêt,* nuance-t-il cependant, poursuivant par la réserve peut-être la plus essentielle : « *Il faut que les populations y adhèrent, au-delà des mots et de la logique historique. Il faut arriver avec des arguments montrant que tout le monde y gagne, où y gagne-t-on et quels sont les domaines à risque?* »

C'est ce qu'attendent les maires d'Orgeval et de Morainvilliers de l'étude à venir. « *Quand on fera l'inventaire de ce qu'on fait ensemble, ils seront surpris* », estime l'édile Morainvilloise. Elle qui fait toujours attention, plus de 170 ans après le rattachement, à accoler Bures à Morainvilliers, est bien consciente du poids symbolique d'une fusion. Alors, aux voeux, elle met en avant comme exemple de gain possible des terrains de tennis demandés par les habitants des deux communes.



LA GAZETTE EN YVELINES

« On est à la recherche de financements pour continuer d'investir au profit de nos habitants, il faut se regrouper », estime Yannick Tasset (LR) à Orgeval.

« *L'échelle du dessus, forcément plus politisée, me fait un peu peur* », confie néanmoins Fabienne Devèze dont la commune passerait de 2 600 à environ 9 000 habitants. Encartée LR, elle apprécie en effet de pouvoir être à la tête d'une majorité politiquement très plurielle, dont plusieurs élus sont plutôt sceptiques (À Orgeval, l'adjointe Aude Beschi a aussi indiqué qu'elle ne voyait « *pas d'argument* » pour fusionner, Ndlr). Les habitants interrogés lors des voeux, eux, n'ont pas exprimé de réticences.

« Un service qu'on retire »

Michel et Nicole, nouveaux Morainvillois, n'y verraient ainsi « *aucun problème* »... tant que les services sont maintenus. Chez quelques « Buroises » septuagénaires croisées ce soir-là, la réaction est elle aussi plutôt positive. « *Je fais partie d'un club à Orgeval, il y a beaucoup de choses communes maintenant* », indique Mireille. « *Je m'en moque ! C'est l'avenir, c'est évident, je pense qu'ils peuvent y aller* », confirme en forme d'encouragement son amie Annie.

Pour les communes moyennes ou grandes, la fusion relève exclusivement du choix des maires. L'équation se posera-t-elle autrement dans les villages, où tout service aux habitants est lourd de conséquences pour le budget ? « *L'effondrement des dotations [financières de l'Etat] fait qu'on est poussé à ce genre d'opérations* », relève à Hardricourt le maire Yann Scotte (DVD). « *A un moment donné, on ne va pas pouvoir tenir* », confirme Philippe Geslan de la situation des maires ruraux.

Le fonctionnement démocratique des villages pourrait également constituer un motif de regroupement sous une bannière communale unique. « *On voit les difficultés des maires à faire des listes aux élections municipales dans les petites communes* », remarque ainsi le premier magistrat d'Andrésy, Hugues Ribault (DVD), de ses homologues à la tête de populations moins nombreuses. « *Beaucoup de maires ne veulent pas se représenter* », lâche Philippe Geslan.

« *La disparition programmée des communes est inquiétante. L'Etat a dans l'idée de faire disparaître celles de moins de 500 habitants très rapidement* », prévient-il également. « *Il faut que ça se justifie et que ça soit sur la base du volontariat* », souhaite le Méricourtois sans illusions. L'exemple de la création dans la douleur de GPSEO sonnerait alors comme un avertissement. Elle a été imposée l'an dernier à six intercommunalités, fusionnées par l'Etat, et dans des délais très brefs.

Les habitants des villages sont-il prêts à ces fusions ? « *Les grandes communes nouvelles pourront avoir des mairies de quartier, mais le but étant de faire des économies* », le plus probable est qu'il ne reste qu'un hôtel de ville, craint Philippe Geslan. « *C'est un service qu'on retire* », estime sans détour son homologue de Guernes, Pascal Brusseaux (SE). Lui défend surtout la proximité entre élus et administrés : « *On est toujours à portée d'engueulade, mais les gens ont besoin de ça.* »

Magnanville : mutualiser plutôt que fusionner ?

Pour Michel Lebouc (DVG), le maire de Magnanville, la solution pour maintenir les services municipaux alors que les budgets sont en forte baisse n'est pas la création d'une commune nouvelle, mais des mutualisations des infrastructures scolaires, culturelles et sportives.

« *Je vais proposer à une dizaine de villages du plateau de faire une table ronde pour regarder comment mutualiser nos structures, et travailler à une territorialité de proximité,* indique l'élu de cette commune de 6 000 habitants. *De toute façon, on ne peut plus continuer comme ça.* »

Le 1er janvier 2017
l'Opievoy
est devenu

Les Résidences
Yvelines Essonne

28 749 logements
16 633 en Yvelines
12 116 en Essonne
122 communes
7 agences de proximité

4 agences yvelinoises près de chez vous :
- **Mantes-la-Jolie**
- **Les Mureaux (Chanteloup-les-vignes)**
- **Saint-Germain-en-Laye**
- **Plaisir**

Les Résidences
Yvelines Essonne
Groupe ActionLogement

VALLEE DE SEINE

Primaire à gauche : mobilisation en hausse dans les « quartiers populaires »

Le deuxième tour des primaires de la gauche a vu Benoît Hamon largement l'emporter. Le dernier débat et une colère contre Manuel Valls semblent avoir participé à l'augmentation de la mobilisation.



LA GAZETTE EN YVELINES

« A 15 h 30, on a eu autant de votants qu'à 19 h la semaine dernière », souligne l'Achérois Mohamed Hassani (PS).

Dimanche dernier, le deuxième tour des « Primaires citoyennes » du Parti socialiste a vu le député yvelinois Benoît Hamon l'emporter avec 58,71 % des suffrages exprimés face au premier ministre sortant Manuel Valls (chiffres du site internet lesprimairescitoyennes.fr ce lundi 30 janvier, Ndlr). A l'échelle nationale comme locale, les chiffres de la participation ont été en hausse par rapport au premier tour.

« *On est content car on se rend compte que beaucoup plus de gens sont venus voter,* sourit Mohamed Hassani (PS), élu d'opposition achérois et secrétaire de la section locale du parti, au bureau de vote achérois de la salle Bussières. *A 15 h 30, on a eu autant de votants qu'à 19 h la semaine dernière.* » Si ce dernier confie une certaine déception quant aux chiffres de la participation du premier tour, il estime que le débat d'entre-deux-tours a décidé les électeurs à se déplacer pour le second.

« Quand ils ne sont pas nombreux, on peut faire la différence »

A l'image de Zineb au bureau de vote du siège de la fédération yvelinoise du Parti socialiste, qui est allée voter au deuxième tour contrairement au premier. « *Je n'avais pas suivi les débats avant le premier tour, et là j'ai bien suivi,* explique cette dernière. *Quand ils ne sont pas nombreux, on peut faire la différence.* »

Dans le même bureau, Sabrina, la quarantaine, s'est déplacée aux deux tours pour soutenir Benoît Hamon. Elle explique son choix par une « *colère contre Valls [et] une déception du gouvernement* ». Et Sabrina d'ajouter amèrement : « *Je pensais qu'ils allaient défendre nos idées* ». Là où plusieurs électeurs de gauche espèrent de Benoît Hamon « *du changement* ».

Une colère contre l'ancien premier ministre également évoquée par Mimoun, qui reproche au candidat une « *obsession pour l'Islam* ». Des propos qui trouvent échos dans ceux de Sandrine Grandgambe, première secrétaire fédérale du PS yvelinois et proche de Benoît Hamon, qui estime que les « *discours anti-musulmans* » de Manuel Valls « *ont mobilisé, c'est flagrant* ».

Cette dernière note un « *pic [de la mobilisation] dans les quartiers populaires, aux Mureaux, à Mantes-la-Jolie, Trappes, ...* ». Pour l'ensemble des bureaux de vote des Mureaux par exemple, Mbarek Akafou, secrétaire de la section locale du PS, certifie un taux de participations en hausse de « *25 % par rapport au premier tour* ».

« Pic dans les quartiers populaires »

A quelques heures de la clôture des votes, les électeurs de Benoît Hamon comme de Manuel Valls voyaient plutôt se profiler une victoire du député yvelinois. « *Je ne suis pas optimiste pour ce soir* », confiait Gilbert, retraité, dont le premier ministre sortant avait la faveur. A 17 h, l'Achérois Mohamed Hassani se risquait au jeu des pronostics, et à l'instar de plusieurs électeurs, il espérait alors « *60 % pour Benoît Hamon* ».

Une entente à gauche nécessaire ?

Pendant le dépouillement du bureau situé à la fédération yvelinoise du PS, les bulletins Benoît Hamon s'enchaînaient, entrecoupés de rares votes Manuel Valls. Confirmant ainsi les avis des différents électeurs au cours de la journée, jusqu'à la confirmation officielle donnant le député yvelinois vainqueur.

Pour les présidentielles à venir, les électeurs de la primaire s'accordent pour dire qu'une « *entente avec les autres gauches* » sera nécessaire, en allusion à Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon. Sans quoi Claire, venue voter à Achères, estime que le candidat socialiste n'aura « *pas ses chances* ». Beaucoup d'autres se montrent plus pessimistes, à l'image de Christine : « *Je n'y crois pas une seule seconde à la présidentielle pour la gauche* ».



LA GAZETTE EN YVELINES

Dès la mi-journée, de nombreux électeurs se risquaient à pronostiquer Benoît Hamon vainqueur.

En bref

MEULAN-EN-YVELINES

Hôpital : Brigitte Gros déménage

D'ici la fin de l'année, 70 lits seront transférés dans l'extension de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes Châtelain Guillet.



LA GAZETTE EN YVELINES

Le transfert des 70 lits aura lieu entre septembre et la fin de l'année.

C'est un souhait qu'a exprimé Frédéric Mazurier, directeur du centre hospitalier intercommunal Meulan-Les Mureaux (Chimm).

A la fin de l'année, 70 lits déménageront de Brigitte Gros pour rejoindre les nouveaux locaux de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) Châtelain Guillet. Une opportunité qui permettrait d'apporter de nouveaux services à Brigitte Gros.

Unités fermées

En mars 2016, la première phase des travaux concernant l'Ehpad Châtelain Guillet prenait fin. Depuis, « *il nous tarde de déménager* » les lits concernant l'Ehpad de Brigitte Gros ainsi que l'unité de soins longs séjours, a détaillé Frédéric Mazurier lors de la cérémonie des vœux du Chimm.

Le transfert aura lieu entre septembre et la fin de l'année. Il permettra notamment « *des prises en charges adaptées autour du vieillissement cérébral et de ses symptômes* », avec des unités fermées pour les malades d'Alzeihmer.

Cette opération permettra également le rapatriement de certains services, situés jusqu'ici dans un bâtiment rue François de Blois, comme l'internat ou la direction des ressources humaines au centre Brigitte Gros.

En bref

YVELINES

L'ex-premier adjoint de Poissy veut devenir sénateur

Jean-Frédéric Berçot (LR) n'a pas abandonné tout espoir politique suite à sa mise au ban par le maire pisciacais. Il annonce la présentation d'une liste aux prochaines élections sénatoriales.

En juillet 2016, alors premier adjoint chargé des finances à la mairie de Poissy, Jean-Frédéric Berçot (LR) créait l'association Renouveau en Yvelines. Aujourd'hui simple conseiller municipal à Poissy suite à sa mise sur la touche par la majorité, il annonce sa prochaine candidature comme tête d'une liste éponyme, dont il dévoilera les autres noms plus tard, aux élections sénatoriales de septembre.

« *Regroupant différentes sensibilités de la droite, du centre et de l'écologie, cette liste aura comme seul but d'être la liste de la proximité, des territoires souvent oubliés,* avance-t-il dans une lettre envoyée entre autres aux maires yvelinois. *Avec comme seul guide un seul axe, le service de l'intérêt général, l'intégrité et un profond attachement aux valeurs républicaines.* »

« Faire respirer notre démocratie »

L'une des législations qu'il portera, précise-t-il à *La Gazette,* concernera le non-cumul des mandats, aujourd'hui inscrit dans la loi : « *Je pense qu'il faudra aller plus loin, vers la limitation dans le temps de tous les mandats exécutifs, pour faire respirer notre démocratie.* » Il assure qu'il n'a « *pas l'intention de quitter* » son parti malgré cette concurrence électorale avec la liste LR yvelinoise officielle.

En bref

MANTES-LA-JOLIE

Un Repair café à l'IUT

A l'occasion de ses portes ouvertes de 10 h à 17 h le samedi 4 février, l'IUT de Mantes en Yvelines organise un Repair café pour réparer les objets usagés. L'IUT est également à la recherche de bricoleurs pour participer.

Plus d'informations en contactant patrice.auclair@uvsq.fr

LES MUREAUX

Portes ouvertes au campus de Bécheville

Samedi 4 février, de 10 h à 17 h, le campus de Bécheville santé organise ses portes ouvertes. L'occasion pour les futurs étudiants de découvrir les formations des différents métiers de santé et d'aide à la personne comme infirmier ou ergothérapeute. Les épreuves de sélection seront aussi présentées.

VALLEE DE SEINE

Une collecte pour les plus démunis

Pour la 12e année consécutive, le Dialogue islamo-chrétien du Mantois organise samedi 4 février une collecte en faveur des plus démunis. Quatre magasins sont concernés : le Carrefour contact de Mantes-la-Ville, le Monoprix et le Val Prim de Mantes-la Jolie et Les Halles de Limay.

En image



LA GAZETTE EN YVELINES

JUZIERS Des candidats de tous âges au jeu des 1 000 euros

Vendredi dernier se sont déroulés les sélections et l'enregistrement du *Jeu des 1 000 euros*, diffusé sur *France Inter* et animé par Nicolas Stoufflet du lundi au vendredi à 12 h 45. La mairie avait fait une demande il y a deux ans, sans réponse. *« On avait un peu laissé tomber. Mais aujourd'hui il y a beaucoup de gens de communes extérieures »*, détaille Isabelle Bonete, à l'initiative de la demande. Lors de la sélection jeunes, réunissant six collégiens et lycéens, Tilo, 12 ans, a réussi à se qualifier.
Les trois émissions enregistrées seront diffusées les 20, 21 et 22 février prochains.

En bref

AUBERGENVILLE

L'insertion au coeur du chantier Eole

Dans le cadre du chantier du RER E, certains emplois bénéficient de clauses d'insertion. Les entreprises ont présenté leurs besoins.

Jeudi 26 janvier, entreprises et organismes d'insertion se sont retrouvés sur le site de l' Institut du tertiaire du développement durable et de l'éco-construction (Itedec). Initiée par Activit'Y et la Maison de l'emploi et de la formation de Nanterre, cette rencontre portait sur les contrats d'insertion dans le cadre du chantier du RER E.

L'occasion pour les entreprises présentes de rappeler leurs besoins lors des différentes périodes du chantier. Ainsi, Vinci disposera de 5 000 h en contrats d'insertion ce qui représentera *« environ 18 personnes »*, détaille Sylvia Chiaro, coordinatrice insertion pour le groupe. L'entreprise aura besoin de coffreurs boiseurs ou de conducteurs d'engins.

L'entreprise Eiffage elle, a besoin de *« 15 à 20 000 heures »* et recherche plusieurs profils, comme *« des contrôleurs qualité »*, détaille Guillaume Jabot, directeur du projet Eole pour le groupe. Si l'entreprise peut apporter une formation en interne, il est possible pour les demandeurs d'emplois d'obtenir une préqualification dans les métiers des travaux publics ou du bâtiment. *« Ce sont des métiers qui embauchent »*, note Paul Morin, ingénieur aux écoles des éco-activités dont fait partie l'Itedec.

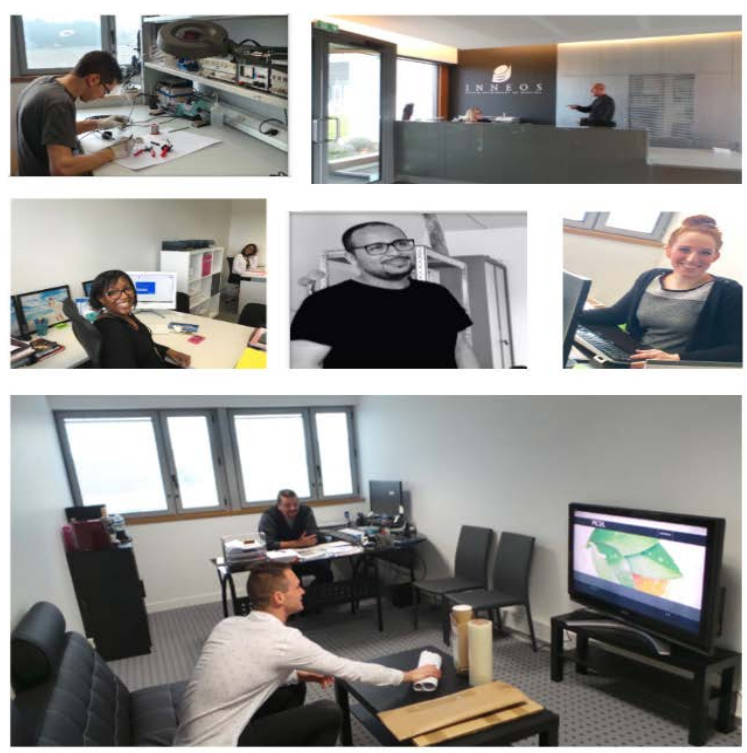
en Yvelines

INNEOS PÉPINIÈRE ET HÔTEL D'ENTREPRISE A LA RECHERCHE DE NOUVEAUX TALENTS

VOUS RECHERCHEZ DES BUREAUX ?
VENEZ REJOINDRE L'ESPACE CONSACRÉ AUX ENTREPRENEURS.

Idéalement situé en bordure de l'autoroute A13 sur l'axe stratégique Paris–Rouen–Le Havre.











PUBLI REPORTAGE

inneos.fr / 01 34 78 82 00 / accueil@inneos.fr

INNEOS ESPACE ENTREPRISES DU MANTOIS

GRAND PARIS SEINE & OISE

MANTES-LA-VILLE Douches froides et ambiance tendue à la piscine

L'eau des douches étant plus souvent froide que chaude, les usagers se plaignent au personnel de manière de plus en plus virulente. Le gestionnaire assure vouloir régler rapidement le problème.

Le complexe aquatique Aquasport, inauguré fin 2013, souffrirait-il d'un défaut de conception ? Chaque hiver, la faible température de l'eau des douches fait l'objet de critiques des usagers. Depuis quelques semaines, ceux-ci sont contraints à la douche froide dès qu'ils sont trop nombreux pour le système de chauffage de l'eau. Ils deviendraient même agressifs vis-à-vis du personnel, car les tarifs d'abonnement ayant augmenté cet été, leur exigence a fait de même.

« Les gens se plaignent à l'accueil »

« Il n'y a pas d'eau chaude dans les douches depuis mi-décembre, et il n'y a pas de chauffage dans les couloirs, nous a ainsi rapporté un des 21 salariés d'Aquasport, qui a souhaité conserver l'anonymat. *Les gens se plaignent à l'accueil, on se fait limite agresser physiquement. Les clients estiment qu'ils n'ont pas à payer pour avoir des douches froides, on les comprend. »*

Depuis cet été, c'est la société rouennaise Vert marine qui gère l'équipement sportif, suite à l'abandon de l'UCPA. Cette dernière avait en effet renoncé à gérer Aquasport (ainsi que l'autre piscine moderne Aqualude, au Val Fourré, Ndlr) faute de fréquentation, et donc d'une rentabilité suffisante.

« On travaille avec l'agglo (la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise, Ndlr) pour résoudre ça avec des entreprises spécialisées, répond Jacques Pradines, directeur d'exploitation chez Vert marine. *On est tout à fait conscients que ça crée du mécontentement, surtout en période hivernale, mais c'est indépendant de notre volonté. On ne peut laisser perdurer, il faut qu'on trouve une solution, même transitoire, pour réparer rapidement. »*

« C'est la même chose tous les hivers »

Résoudre le problème pourrait cependant s'avérer compliqué. *« C'est un dysfonctionnement qui existe depuis l'ouverture, ce n'est ni cassé ni coupé : il y a une réserve d'eau chaude de 300 L, ce qui paraît ridicule pour une piscine,* déplore le salarié. *Le débit ne tient pas, c'est la même chose tous les hivers et ça concerne aussi le hammam et le jacuzzi.»*



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Depuis cet été, c'est la société rouennaise Vert marine qui gère l'équipement sportif, suite à l'abandon de l'UCPA.

Sécurité, saleté : des problèmes résolus à Aqualude et à Aquasport ?

En 2016, plusieurs usagers croisés au hasard des reportages de *La Gazette* ont indiqué percevoir un manque de propreté dans les deux piscines Aqualude et Aquasport, respectivement situées à Mantes-la-Jolie et à Mantes-la-Ville. Un manque de sécurité est aussi dénoncé, tant par quelques usagers décrivant des vols dans leurs avis déposés sur internet, que par le personnel qui se dit lassé des agressions verbales.

Le gestionnaire des deux espaces aquatiques estime avoir résolu ces problèmes. *« Il y avait énormément de travail à faire quand on est arrivés* (en juillet 2016, Ndlr), confirme Jacques Pradines, directeur d'exploitation chez Vert marine, du manque d'entretien. *Je peux vous garantir que depuis maintenant plusieurs semaines, la situation a largement évolué. [...] Je suis confiant. »*

Côté sécurité, il se veut également rassurant. *« Il y en a eu (des problèmes, Ndlr), mais aujourd'hui, les choses se sont un peu calmées »*, indique-t-il. Un agent de sécurité est ainsi présent à partir de 15 h à Aquasport, tandis qu'à Aqualude, ils sont deux de 15 h à la fermeture, dont un à l'extérieur. *« On renforce la sécurité l'été et sur les périodes de vacances »*, ajoute aussi Jacques Pradines.

TRIEL-SUR-SEINE GPSEO : une lourde participation financière

La fiscalité imposée par la communauté urbaine impacte le budget des communes.

La municipalité de Triel-sur-Seine organisait jeudi 19 janvier une troisième réunion de concertation autour du budget et des projets à venir. Mais pour les Triellois, les tensions sont surtout cristallisées autour de la communauté urbaine de Grand Paris Seine et Oise (GPSEO).

Pour Alain Gelot (SE), conseiller municipal d'opposition *« le coût du kilomètre de voirie est exorbitant. Selon qu'on fait réaliser les travaux par la Ville ou GPSEO, les prix doublent. Cette communauté urbaine est une catastrophe. »*

« Nous allons faire attention aux dépenses », détaille ainsi Elianor Tagne, adjointe aux finances. En particulier car la ville devra verser 2,4 millions d'euros à la communauté urbaine en 2017. Une décision qui a poussé Joël Mancel a déposer un recours gracieux le 16 janvier dernier contre le pacte fiscal.

Cette question a également été à l'ordre du jour du dernier conseil municipal, le 26 janvier. La majorité municipale a voté contre ce pacte fiscal et l'attribution des compensations de voirie par la communauté urbaine. Seul le groupe Triel Energie s'est abstenu.

Indiscrets

En période de grands froids, les oiseaux de vallée de Seine souffriraient-ils plus des promeneurs et sportifs que des chasseurs ? Pour cause de gel prolongé, la préfecture des Yvelines a en effet suspendu la chasse à la bécasse et aux bécassines du 25 au 31 janvier... mais les comportements des habitants menacent tout de même les volatiles, qui stationnent sur les parties encore non gelées des plans d'eau.

En effet, *« chaque déplacement ou envol mobilise une consommation de calories considérable »*, indiquaient la semaine dernière les tenanciers du blog *« éco-quartier Mantes Rosny »*. Ces derniers s'insurgent du comportement peu charitablement désigné comme « grand couillon », exemples à l'appui. Un adepte du paddle aurait ainsi fait décoller les oiseaux de la base de loisirs de Moisson, un plaisantin a lancé un feu d'artifice sur l'étang du Gallardon de Verneuil-sur-Seine, tandis qu'un joggeur, *« histoire de rigoler »*, les aurait poussé à s'envoler du bassin d'aviron de Mantes-la-Jolie.

« L'Île-de-France a perdu un cinquième de ses oiseaux en 13 ans », rappellent-ils. *« Il n'y a aucune raison que cela change si les Franciliens ne prennent pas conscience que la nature est le lieu de vie des espèces sauvages et non un terrain de jeu »*, alertent-ils donc sur leur blog. Ils déplorent aussi l'absence de restrictions ou de recommandations des *« gestionnaires des bases de loisirs ou d'équipements sportifs »* lors des gels prolongés.

L'eau potable de vallée de Seine est relativement épargnée par la pollution... mais des progrès restent à faire pour la contamination des produits issus de l'agriculture. La semaine dernière, le magazine *Que choisir* a publié une carte nationale de sa qualité pour chaque ville et village, issue des données publiques. L'ont retrouve des communes déjà évoquées dans *La Gazette* (édition du 24 février 2016), telles Drocourt et Gaillon-sur-Montcient, dont l'eau est de qualité *« médiocre »*. S'y ajoute Flacourt, à la qualité classée *« mauvaise »* par *Que Choisir*. Des pesticides, actuels ou anciens comme l'atrazine aujourd'hui interdite, y sont en effet mesurés au-delà des normes sanitaires dans l'eau potable quelques semaines par an.

Il a beau faire partie de son parti, l'élu vingtenaire, délégué national à la branche jeune des Républicains, déplore le comportement de son candidat à l'élection présidentielle, François Fillon. *« Si ces faits sont réels, la démocratie est un peu plus mise à genoux »*, a ainsi publié sur Twitter Pierre-Henri Bovis, adjoint LR à Achères, à propos des récentes révélations du *Canard Enchaîné*. Ces dernières concernaient la rémunération de Pénélope Fillon, épouse du candidat, comme attachée parlementaire, une fonction passée dont elle *« ne laisse de trace d'activité ni à Paris ni à Sablé-sur-Sarthe »*, note l'hebdomadaire satirique.



VALLEE DE SEINE Pollution : ils veulent fermer la cimenterie de Gargenville

Les membres de l'association vexinoise d'opposition à l'ouverture d'une carrière à Brueil-en-Vexin estiment sa pollution trop nocive. Le cimentier Calcia répond être « en-deçà » des normes imposées.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Calcia ne fait rien d'illégal, respecte les normes, mais ça ne suffit pas », avance Sylvie Peschard, médecin gastro-entérologue à Meulan-en-Yvelines et membre d'AVL3C – Vexin zone 109.

Il y a deux semaines, les responsables de l'association AVL3C – Vexin zone 109 organisaient une réunion publique à Juziers. Ils y ont posé la question de la fermeture de la cimenterie de Gargenville, trop polluante selon eux, et dont l'alimentation en calcaire nécessite la carrière à laquelle ils sont opposés. L'entreprise Calcia indique, elle, faire plus que respecter les normes d'émissions auxquelles l'usine est soumise.

Depuis sa renaissance sous une autre forme juridique en 2014, l'association vexinoise de lutte contre la création d'une carrière de calcaire, aujourd'hui prévue à Brueil-en-Vexin, fait feu de tout bois, de réunions publiques en manifestations, de courriers en happenings. Elle compte aujourd'hui 550 adhérents, dont une partie étaient là parmi les plus de 80 présents à Juziers, commune qui jouxte Gargenville et sa cimenterie, ouverte en bord de Seine voilà bientôt un siècle.

Le permis d'exploitation de la nouvelle version de la carrière calcaire prévue par la société Calcia n'a pas encore été déposé (il est désormais prévu au premier semestre 2017, Ndlr). Alors, l'association a renouvelé son opposition à ce double investissement de 70 millions d'euros à Brueil-en-Vexin, et de 25 millions d'euros de modernisation de la cimenterie.

« Arguments défendables »

« Nous ne sommes pas pour des licenciements, ou contre l'emploi. Mais, à un moment, l'époque change, et il faut partir dans de nouvelles directions, annonce en préambule sa présidente Dominique Pélegrin. *On a beaucoup travaillé la question de l'eau (de la rivière Montcient, Ndlr). Maintenant, on aborde la question de la qualité de l'air dans la vallée de Seine. »*

« Calcia n'est pas le seul responsable de tous les problèmes que je vais vous présenter, mais l'industrie cimentière est une des plus polluantes, et surtout, elle est au milieu de la ville », poursuit-elle. Avec d'autres, elle explique à l'assistance que la pollution aérienne de la vallée de Seine, où les troubles respiratoires sont les plus importants du département, est causée pour chaque tiers par les axes routiers, les pollutions individuelles (comme le chauffage, Ndlr), et l'industrie.

« L'usine Calcia, par jour, pour les Nox (oxydes d'azote, pouvant provoquer des difficultés respiratoires, Ndlr), c'est 16 000 poids lourds qui tournent à 70 km/h en continu, détaille Sylvie Peschard, membre de l'association et médecin gastro-entérologue à Meulan-en-Yvelines. *Calcia ne fait rien d'illégal, respecte les normes, mais ça ne suffit pas. Même s'ils respectent les mesures environnementales, c'est dangereux et ça a des conséquences sur la santé. »*

Face à la demande d'un abandon de l'exploitation du calcaire et de la production de ciment, Calcia répond effectivement par le respect de normes de plus en plus restrictives. *« Notre arrêté [d'exploitation] fixe des seuils-limite d'émission. Par exemple, les Nox sont passés au premier avril 2016 de 800 à 500 mg par nanomètre cube, argue la direction du cimentier. On les anticipe, et on fait des investissements pour qu'on soit dans, et même en-deçà de la réglementation. »*

L'entreprise indique avoir *« investi deux millions d'euros ces cinq dernières années »* à cet effet dans son site gargenvillois, qui emploie une centaine de salariés. Parmi ces derniers, certains étaient présents à la réunion juziéroise : s'ils ne souhaitent pas s'exprimer, ils ne cachent pas leur colère face au combat de l'association, dont ils mettent en doute la véracité de certains des arguments.

« Faut-il fermer Calcia pour faire plaisir aux associations, qui ont des arguments défendables ? Protéger l'emploi est aussi important », estime d'ailleurs Jean Lemaire (UDI), l'édile de Gargenville, sollicité quelques jours plus tard par *La Gazette*. Lui se montre optimiste à très long terme : *« On trouvera bientôt des produits capables de remplacer le ciment, mais il faut encore attendre une bonne trentaine d'années »*... soit la durée de vie estimée de la future carrière.

En bref

POISSY Un nouveau quartier en contrebas de La Coudraie

Propriété du groupe PSA, le site devrait bientôt être vendu à des promoteurs pour y construire un nouveau quartier.



LA GAZETTE EN YVELINES

La restauration du château du XIXe siècle est également envisagée pour le rendre « accessible au public », détaille Karl Olive (LR), maire.

D'ici quelques mois, le centre Maurice Clerc, pôle sportif et culturel de groupe PSA, sera vendu à des promoteurs. La ville de Poissy souhaite notamment y faire construire une quarantaine de pavillons, une résidence pour les personnes âgées et restaurer le château.

Situé à proximité du quartier de La Coudraie, le centre Maurice Clerc permettait aux adhérents de l'association sportive et culturelle PSA Peugeot-Citroën d'utiliser les terrains de sport. Aujourd'hui, *« l'association compte entre 1 000 et 1 500 adhérents »* explique l'entreprise. En parallèle, le centre a un *« coût de fonctionnement assez élevé »*, ce qui justifie sa mise en vente par l'entreprise. *« Plusieurs offres sont à l'étude »*, précise le constructeur automobile.

Extension de l'école Robert Fournier

S'il est cédé à des promoteurs privés, la municipalité a néanmoins un projet pour ces terrains. *« Nous souhaiterions y construire des logements accessibles à la propriété ainsi qu'une véritable coulée verte qui ferait le lien avec La Coudraie »*, détaille Karl Olive (LR), maire. La restauration du château est également envisagée pour le rendre *« accessible au public »*. Une extension de l'école Robert Fournier est également au programme.

En bref

MANTES-LA-JOLIE Ils forment les profs contre les « droites extrêmes »

Trois syndicats ont organisé les 30 et 31 janvier une réflexion autour des stratégies développées par les mouvances d'extrême-droite concernant l'école.

Durant deux jours, un établissement public mantais a accueilli 120 enseignants et personnels de l'Education nationale sur leur temps de travail. Au programme, ateliers et conférences organisés par les syndicats SUD-Education, FSU et CGT autour du thème : l'école, cible des *« droites extrêmes »*.

« De plus en plus, les mouvances d'extrême-droite développent des stratégies autour de l'école », détaille Jacques Jaudeau, représentant syndical pour la FSU et professeur d'histoire-géographie dans un lycée yvelinois. Une initiative similaire avait été menée en 2016 en Seine-Saint-Denis.

L'objectif de ces deux jours est de *« mener une réflexion, ainsi que de comprendre cette infiltration »* de la droite et de l'extrême droite dans le milieu éducatif. *« Il y a un discours de dénigrement de l'école »*, explique le représentant syndical.

Autre enjeu pour l'enseignant, les interventions auprès des élèves : *« Lorsqu'on évoque avec eux le 11 septembre ou les attentats de Charlie Hebdo, on se rend compte que les élèves sont imprégnés de ces théories du complot. A nous de réfléchir comment intervenir en classe pour déconstruire tout cela. »*



LA GAZETTE EN YVELINES

L'objectif de ces deux jours est de « mener une réflexion, ainsi que de comprendre cette infiltration » de la droite et de l'extrême droite dans le milieu éducatif.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Formation plongée : collecte réussie

Les élèves de la formation plongée du lycée Simone Weil ont lancé une collecte via la plateforme de financement participatif Kisskissbanbank.com. L'objectif de cette collecte est de financer leur stage de navigation-plongée d'une durée de trois semaines à bord d'un voilier pour mettre en pratique ce qu'ils ont appris au cours de l'année scolaire.

Sur les 6 000 euros demandés, les élèves en ont récolté 7 630. Le stage devrait avoir lieu en mars et les élèves partageront sur les réseaux sociaux photos et vidéos de leur aventure.

ILE-DE-FRANCE Télé : Telif autorisée à émettre

Le 12 janvier dernier, le Conseil supérieur de l'audiovisuel a autorisé la chaîne Telif à émettre pour dix ans à partir de ce mercredi. La chaîne verra le jour sur le canal 34 de la TNT. *« Nous nous lancerons au cours du deuxième trimestre »*, détaille Christian Souffron, président de Francilliennes TV, à l'AFP.

Telif démarrera sa diffusion avec un journal télévisé avec des contributions venant des sept chaînes de télévision franciliennes (Canal Coquelicot, Telif Essonne, TVAL, TV Fil 78, Yvelines Première, VOTV et TVM Est Parisien, Ndlr).

POISSY Vingt nouvelles caméras déployées

L'annonce avait été faite lors d'une réunion publique au forum Armand Peugeot le 12 janvier dernier. Durant l'année, 20 nouvelles caméras de vidéosurveillance seront déployées dans la ville, portant ainsi à 65 leur nombre. *« Nous ne ferons pas d'économie sur la sécurité »*, avait déclaré Karl Olive (LR), maire, lors de cette réunion.

Lors du dernier conseil municipal le 16 janvier, la question était à l'ordre du jour, dans le cadre d'une convention entre police municipale et police nationale. Le groupe d'opposition Vivons notre ville (SE) n'étant *« pas convaincu »*, il a voté contre.

MANTES-LA-JOLIE Motivés, ces collégiens visent l'excellence

Associations et acteurs de l'éducation se mobilisent pour les y aider, de la découverte du lycée par le tutorat, à l'accompagnement dans des établissements prestigieux.



LA GAZETTE EN YVELINES

Au lycée Saint-Exupéry, des collégiens ont participé la semaine dernière à un concours informel d'éloquence dans le cadre du « Pôle d'excellence de Mantes-la-Jolie », un programme expériemental.

Saint-Cyr, internat d'excellence ou lycée Saint-Exupéry ? Quelque soit l'établissement, ces collégiens mantais, notamment ceux du quartier populaire du Val Fourré, veulent réussir. Alors, il se saisissent des opportunités pour lesquelles se mobilisent les responsables de l'éducation publique comme les associations locales. De plus en plus nombreuses, ces filières concernent cependant un nombre encore très limité d'élèves sur les 500 qui quittent les six collèges mantais chaque année.

« Pouvoir faire de longues études »

Certains collégiens sont engagés dans la découverte du lycée mantais, reconnu pour la qualité de son enseignement comme ses filières d'admissibilité dans de prestigieuses écoles parisiennes, de Sciences po à Normale sup. D'autres, sélectionnés dans chacun des six collèges de Mantes-la-Jolie, veulent aller soit dans les internats d'excellence créés en 2008 (et renommés « *internats de la réussite* » en 2013, Ndlr), soit au lycée militaire de Saint-Cyr-l'Ecole.

« *C'est pour pouvoir faire de longues études.* » A 13 ans, Imad est en troisième au collège Clemenceau, au coeur du Val Fourré. Sélectionné par les enseignants, ce timide sourit pour indiquer qu'il est un élève doué, et n'est pas effrayé à l'idée d'étudier loin de ses parents et de son quartier. Ce soir de janvier, comme d'autres au seuil du lycée, il est venu à l'Agora avec ses parents à la réunion de présentation de Saint-Cyr et des internats d'excellence comme celui de Marly-le-Roi.Quelques jours plus tard, à l'occasion de la quatrième séance du tutorat expérimental d'élèves de terminale lancé en novembre au lycée Saint-Exupéry, l'on retrouve certains des collégiens présents à l'Agora. « *Mon premier voeu sera Saint-Cyr, mon deuxième Marly, mon troisième Saint-Ex'* », affirme François, 15 ans, avec l'assurance un peu forcée des bons élèves extravertis au coeur de leur adolescence.

Attablée avec François et Alexis, collégien de 14 ans à Jules Ferry, Alexie prépare son bac technologique. « *J'aurais aimé avoir la même chose quand j'étais au collège* », indique la jeune majeure. Tutrice, elle les aide à préparer les arguments de cette séance consacrée à la rhétorique. Ils les développent quelques minutes plus tard, lors d'un concours informel d'éloquence devant la cinquantaine d'élèves de troisième suivant ce programme.

Tutorat lycéen : « J'aurais aimé avoir la même chose »

Nommé « *Pôle d'excellence de Mantes-la-Jolie* », il est composé d'une séance toutes les deux semaines, les mercredis après-midi jusqu'en avril. « *Le projet initial était celui d'un tutorat d'élèves de terminale avec des élèves de troisième,* explique le principal du lycée mantais, Dominique Pinchera. *L'idée est de reproduire les Cordées de la réussite, où les premières et les terminales sont tutorées par des élèves de l'ENS, Sciences po ou HEC.* »

Responsables d'établissements, associations et municipalité l'élaborent depuis deux ans, afin de faire découvrir le monde lycéen. Pour l'instant, les participants sont plutôt des participantes, mercredis d'entraînement sportif obligent. « *Au début, je ne savais pas trop car je faisais du sport le mercredi après-midi,* indique ainsi François. *J'ai essayé, j'ai aimé la sociabilité avec les tuteurs, l'ambiance qui est gentille, avec de bons camarades.* »

S'il obtient l'un de ses deux premiers voeux, lycée militaire de Saint-Cyr ou internat de Marly-le-Roi, il bénéficiera d'un tutorat associatif et de l'expérience des élèves mantais déjà passés par ces établissements. « *Ils viennent témoigner [...] pour leur dire que si ce n'est pas facile, ça vaut le coup* », indique Fatima Saadan, directrice de l'Ensemble inter associatif pour l'inter culturel (Eiapic), lors de la soirée de présentation de ces deux filières .

« Une grande marche » du Val Fourré à Saint-Cyr

L'association aide les familles pour les inscriptions qui répondent notamment à des critères sociaux, puis les élèves pendant leur scolarité. Depuis 2012, 22 collégiens ont intégré des internats d'excellence, et treize sont entrés à Saint-Cyr. Dans les internats, c'est l'envie qui prime pour la sélection dans les collèges. « *Ce ne sont pas forcément les excellents même si nous en avons, mais des élèves motivés pour avancer* », indique le principal de Paul Cézanne, Kossi Assimpah.

Au lycée militaire, il faut être boursier, et les notes sont vérifiées par l'Eiapic. « *D'un collège de Zep à un internat comme Saint-Cyr, il y a une grande marche* », note la directrice. Rarement, la greffe ne prend pas, avec un retour par le lycée Saint-Exupéry. Mais la plupart y réussissent comme les autres, malgré le changement d'univers.

« *Au-delà du coaching scolaire, il y a aussi un coaching psychologique, pour leur apprendre comment être patients face aux épreuves du lycée,* détaille Fatima Saadan de l'accompagnement associatif. *Ils partent à 15 ans de la maison, pour un lycée où ils seront en minorité alors qu'au Val Fourré, tout le monde se connaît, se ressemble, avec très peu de diversité sociale et culturelle.* »

« *C'est une préfiguration de ce que le gouvernement nous demande aujourd'hui : repérer des élèves pour que 30 % soient inscrits dans un parcours d'excellence* », loue Kossi Assimpah, dont l'établissement est classé en éducation prioritaire. Pour l'instant, cependant, seule une toute petite minorité a accès chaque année à ces « *parcours de réussite qui existent et ne sont pas naturellement ouverts à des élèves de Zep* ».

En bref

MANTES-LA-JOLIE Des collégiens magnanvillois retrouvent l'histoire des Salomon

Dans le cadre d'un projet d'histoire, les élèves du collège George Sand ont notamment découvert que la famille ne s'appelait pas Salomon mais Schimianski.



LA GAZETTE EN YVELINES

Samy avait été percuté, d'après Le Parisien, par un policier ivre qui n'était cependant pas en service lors de l'accident.

Des troisièmes du collège George Sand de Magnanville ont retrouvé les traces d'une famille juive, composée de deux enfants et deux parents, déportée pendant la deuxième guerre mondiale. Dans le cadre du projet « *L'énigme de la famille Salomon* », une quinzaine d'élèves se sont attelés à retracer l'histoire de cette famille, dont le nom a été donné à une rue de Mantes-la-Jolie.

Après seulement quelques mois de travail, leur enquête les a emmenés dans les rues de Mantes-la-Jolie où la famille vivait, aux archives de la mairie et au Mémorial de la Shoah. Première découverte d'importance : « *le nom de la famille n'est pas Salomon, mais Schimianski* », expliquent les collégiens lors d'une réunion de présentation la semaine dernière.

Des erreurs sur le panneau de rue

Au Mémorial de la Shoah, les élèves ont retrouvé les fiches de déportation de la famille. Nouvelle découverte, « *la date de déportation [indiquée sur le panneau de la rue] n'est pas non plus la bonne* », indique Thierry Andro, professeur d'histoire à l'origine du projet. *Contrairement à ce qui y est indiqué, la famille n'a pas été déportée en 1943 mais en 1944. Les élèves sont entrés en contact avec la mairie de Mantes-la-Jolie et aimeraient voir le panneau « être corrigé ».*



MANTES-LA-VILLE Douze millions pour l'école de Mantes U

L'établissement de douze classes est censé ouvrir en 2020 dans le nouveau quartier Mantes université, selon le plan de financement voté au dernier conseil municipal.



LA GAZETTE EN YVELINES

Le futur groupe scolaire devrait comprendre cinq classes de maternelle et sept d'élémentaire, ajoutées de salles pouvant devenir des classes supplémentaires.

Cinq classes de maternelle et sept d'élémentaire, ajoutées de salles pouvant devenir des classes supplémentaires, devraient ouvrir en 2020 au coeur du quartier Mantes université, encore en chantier à côté de la gare de Mantes station. La majorité FN de Mantes-la-Ville a débloqué plus de 12 millions d'euros à cet effet au dernier conseil municipal. Plus d'un million d'euros sont également prévus pour l'accessibilité et la sécurisation du groupe scolaire du quartier des Brouets.

Comme souvent au conseil mantevillois, le débat a rapidement viré à l'affrontement verbal entre le maire FN Cyril Nauth et ses oppositions, de droite comme de gauche. « *Je suis très heureux qu'enfin, vous ayiez suivi nos recommandations,* s'est félicité non sans une ironie certaine Eric Visintainer (LR). *En juin 2014, il était totalement impensable de construire un nouveau groupe scolaire, et vous l'avez rappelé en septembre 2014.* »

« *Il était trop tôt, pour le maire que j'étais à l'époque, pour vous délivrer une information intéressante* », lui a répondu l'édile, arguant de récents résultats d'une étude démographique, nécessaire « *au dimensionnement* » de l'école. En juin 2014, il estimait que « *le nouveau coeur d'agglomération ne va pas naître dans deux mois* » pour justifier l'absence au budget de ce projet (ensuite réintégré en septembre 2015, Ndlr), dont l'idée avait été lancée par son prédécesseur de gauche.

« *Il faut aussi prévoir des équipements sportifs,* a entre autres souhaité cette dernière, Monique Brochot (PS). *Quand on est 1 200 logements dans un quartier, on n'a pas besoin que d'un groupe scolaire.* » Pour Cyril Nauth, « *pas question* » pour l'instant d'un gymnase, « *pour des raisons de superficie* » consommée par ce groupe scolaire sans étage car « *moins cher à construire.* » Il a d'ailleurs demandé des surfaces supplémentaire à l'aménageur public du quartier.

Un maire inactif face aux fermetures de services publics ?

Le petit bureau de poste de l'avenue Jean Jaurès était déjà fréquemment fermé, il le sera définitivement début juin. Le poste annexe de la police nationale, situé route de Houdan, n'est quant à lui plus ouvert que les vendredis matin... quand il l'est, ce qui, selon nos informations, n'est pas toujours le cas. Au conseil municipal, deux conceptions de l'élu local se sont entrechoquées.

« Cette réduction, que je n'ai pas accueilli en sautant de joie, est malheureusement une réalité qui s'impose à nous tous », note un Cyril Nauth fataliste. Face à lui, l'opposition s'emporte : *« Qu'avez-vous fait pour l'éviter ? »,* interroge à plusieurs reprises Eric Visintainer (LR) au sujet de la police, sans que le maire ne semble comprendre sa demande. *« Essayez quand même le préfet, le ministère, Monsieur le maire »,* lui enjoint Guy Carlat (LR).

A Mantes-la-Jolie, un hiérarque policier, par le passé, avait ainsi confié qu'une fermeture du bureau de police du Val Fourré, peu fréquenté, était pourtant impossible au risque de voir les élus vivement protester. A Limay, l'édile communiste Eric Roulot agite ciel et terre dès qu'il est question d'une réduction de services publics. Et, à Poissy, le maire Karl Olive (LR) avait réussi, l'an dernier, à éviter la fermeture d'une poste annexe.

En bref

POISSY Près de 2 000 salariés pourraient arriver de la Garenne-Colombes

PSA va lancer une étude pour un centre d'excellence mondial dans la motorisation des véhicules à Poissy et Carrières-sous-Poissy. Cela pourrait impliquer le déplacement de salariés.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Le pôle tertiaire de PSA pourrait accueillir une partie de ces salariés transférés.

Les sites yvelinois du constructeur automobile PSA pourraient voir arriver plus de 2 000 employés de la Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine). Le groupe a annoncé lors d'un comité central d'entreprise extraordinaire le souhait de « *lancer une étude pour créer un centre d'excellence mondial dans la motorisation des véhicules à Poissy et Carrières-sous-Poissy* », indique Pierre-Olivier Salmon, porte-parole de PSA.

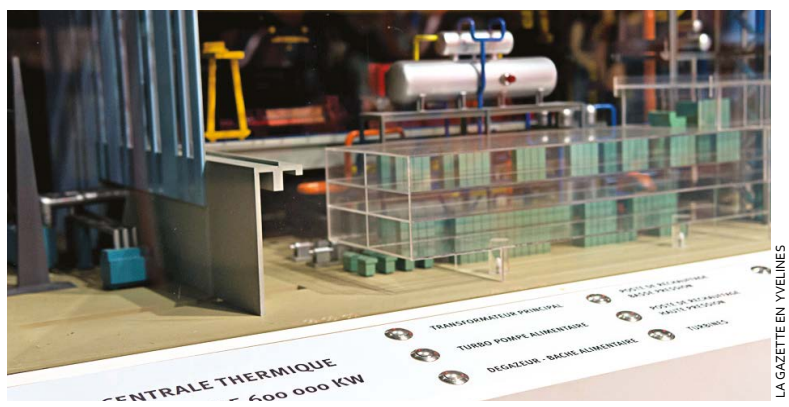
Si cette étude est fructueuse, elle impliquerait le déplacement des ingénieurs de recherche et développement au pôle tertiaire Pisciacais et au centre technique carriérois.« *Aujourd'hui, nous avons plusieurs sites éparpillés en région parisienne,* explique le porte-parole de PSA. *Nous voulons voir la possibilité de tout rassembler ce qui permettrait d'améliorer l'efficience.* »

« Améliorer le rendement »

Le site PSA de la Garenne-Colombes compte également une succursale dont l'activité serait conservée sur place d'après la direction. A noter que 1 500 employés du siège social parisien de PSA sont également prévus pour arriver en septembre à Poissy.

PORCHEVILLE La centrale EDF toujours peu sollicitée

Depuis 2013, les générateurs au fioul de la centrale thermique de Porcheville sont très peu sollicités. Elle doit définitivement fermer en avril 2018. En attendant, EDF a renforcé la sécurité.



LA GAZETTE EN YVELINES

Ces 22,5 jours de fonctionnement, soit un peu plus de cinq jours par tranche thermique de 600 MW, correspondent en réalité à « 134 heures de production » d'électricité.

La centrale thermique EDF de Porcheville, qui devrait fermer ses portes définitivement en avril 2018, continue de voir sa production peu sollicitée. Ses quatre générateurs, avec 544 heures de fonctionnement ont plus tourné que les années précédentes, mais quatre fois moins longtemps qu'en 2012, a indiqué sa direction lors des voeux aux personnalités locales, jeudi dernier au centre d'information du public.

« *On continue d'être une centrale assez peu appelée sur le réseau* », a rappelé sa directrice depuis 2012, Marie-Elisabeth Fernandes. Elle précise que ces 22,5 jours de fonctionnement, soit un peu plus de cinq jours par tranche thermique de 600 MW, correspondent en réalité à « *134 heures de production* » d'électricité, une fois retranchés les essais destinés à la filière nucléaire et l'entretien. « *Nous allons arrêter deux tranches en avril, et les deux autres en avril 2018.* »

Malgré la fin annoncée, elle a par ailleurs indiqué le renforcement de la sécurité, notamment suite à son classement en « *Seveso haut* » en juin 2015. Un portail supplémentaire a ainsi été installé plusieurs centaines de mètres avant la barrière contrôlant l'accès au site industriel.

En bref

EPONE Un courrier affole les commerçants

Fin décembre, une lettre demandant le règlement de la pose de pré-enseignes leur a été adressée. Il faisait également mention de la taxe locale sur la publicité extérieure.



LA GAZETTE EN YVELINES

Pour « redynamiser » le centre-ville, la mairie a choisi d'installer plusieurs pré-enseignes.

Le courrier reçu fin décembre a fait grincer les dents d'une dizaine de commerçants du centre-ville. La municipalité leur demande de régler le prix de panneaux installés au mois d'octobre. Mais l'estimation est plus haute que prévu.

Pour « *redynamiser* » le centre-ville, la mairie a choisi d'installer plusieurs pré-enseignes, « *d'abord générales puis spécifiques lorsqu'on se rapproche du centre* », détaille Guy Muller (LR), maire. D'abord estimé à 60 euros, le coût des réglettes et de l'implantation est finalement passé à 100 euros. Les commerçants, en accord avec le projet, regrettent cependant un « *manque de communication* ».

Un courrier « plus clair »

« *Personne n'est venu nous montrer à quoi cela allait ressembler,* déplore Cécile Doumergue, une des commerçantes. *Nous avons découvert ces panneaux jaunes lors de leur installation.* » Autre crainte aussi, celle de se voir appliquer la taxe locale sur la publicité extérieure, mentionnée dans le courrier.

Sur ce point, l'édile rassure : « *Les enseignes en dessous de 7 m² sont exonérées. La commune n'a pas l'intention de revenir dessus. Mais cela pouvait porter à confusion* » Un deuxième courrier devrait être envoyé dans les prochains jours. « *Plus clair* » cette fois-ci.

POISSY Piétons et deux-roues : des comportements à changer

Dix policiers ont mené une opération devant la gare de Poissy afin d'opérer une prise de conscience chez ces usagers vulnérables.



LA GAZETTE EN YVELINES

L'opération de sensibilisation visait aussi les conducteurs de deux-roues.

Mercredi 25 janvier en fin d'après-midi, dix policiers motocyclistes ont organisé une opération de prévention et de sensibilisation auprès des piétons et des conducteurs des deux-roues, usagers particulièrement vulnérables lors d'accidents en zone urbaine (voir encadré).

Les premières constations de la Direction départementale de sécurité publique lors des examens de causes d'accidents mortels pointent en effet « *un problème général de comportement et de respect des règles de la part des automobilistes* ». Cependant, les policiers travaillent également sur le comportement des usagers vulnérables.

C'est notamment devant la gare de Poissy, axe très fréquenté et réunissant tous les moyens de transports, que se sont postés les policiers. « *L'automne 2016 a été particulièrement meurtrier* », explique le major motocycliste. Au total, sur l'année, 16 piétons ont perdu la vie. « *Les plus touchés sont les jeunes et les personnes âgées* », note le policier (les victimes sont âgées de 7 à 77 ans, Ndlr).

Défaut de rétroviseur

Il pointe du doigt certains comportements : « *Certains restent fixés sur leur téléphone portable, dans leur bulle et ne font pas forcément attention à ce qu'il se passe autour d'eux.* » Et traverser hors des clous a un coût : 11 euros d'amende. « *C'est mon patron qui m'a déposée là* », expliquera cette femme après avoir traversé à quelques mètres à peine du passage protégé. Même scénario pour deux jeunes filles « *pressées* » d'avoir leur train. « *Qu'est-ce qui est le plus important ? Avoir votre train ou votre sécurité ?* », questionne le major.

Un peu plus tard, c'est un conducteur de deux-roues qui est interpellé. Il effectuait une remontée de la file de voitures. Il sera finalement verbalisé pour un défaut de rétroviseur. S'ils restent vulnérables, le major remarque « *une plus grande coopération entre les utilisateurs de deux-roues et les automobilistes* ». Mais reconnaît « *qu'aujourd'hui les risques sont multipliés.* » Au total, 47 piétons et neuf conducteurs de deux-roues ont été sensibilisés lors de cette opération.

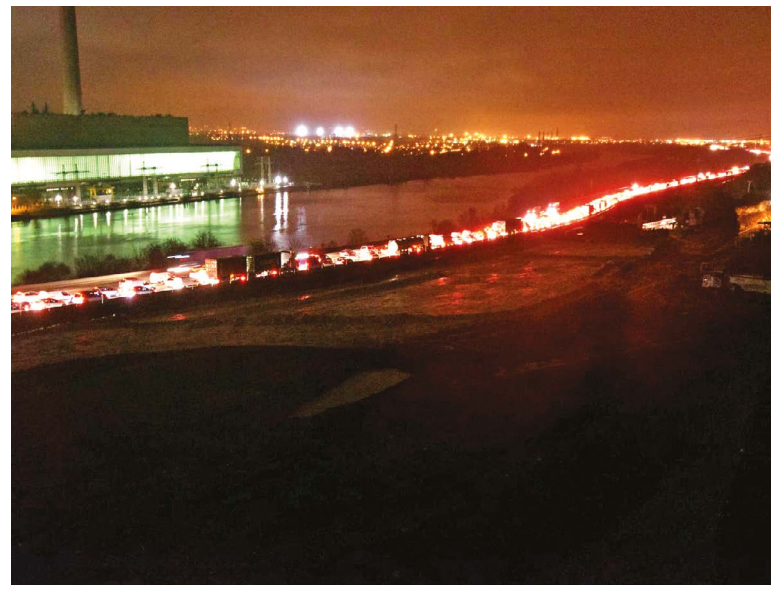
Le nombre d'accidents en zone police en hausse

Durant l'année 2016, la Direction départementale de sécurité publique a recensé 575 accidents, soit une hausse de plus de 7 % par rapport à 2015. Le nombre de blessés a également augmenté de 7,01 %.

Vingt-quatre personnes ont perdu la vie sur les routes yvelinoises en 2016, un chiffre identique à celui de 2015. Parmi les victimes, on dénombre huit conducteurs,de deux-roues motorisés, un passager de deux-roues motorisé, un cycliste, 13 piétons et un conducteur de véhicule.

EPONE Carambolage sur l'A13 : cinq blessés graves

Vers 4 h 45, ce lundi 30 janvier, un accident impressionnant s'est produit sur l'A13 dans le sens province-Paris.



SANEF SAPN

Les temps de trajets ont été rallongés de près de deux heures suite à un carambolage à hauteur d'Epône.

Le début de semaine a été difficile pour les automobilistes empruntant l'A13 dans le sens province-Paris. Un important carambolage s'est produit à la hauteur d'Epône et de Flins-sur-Seine aux environs de 4 h 45 lundi. Les temps de trajets ont été rallongés de près de 2 h.

Un poids lourd de 38 tonnes transportant des denrées alimentaires, deux bus avec des passagers et quatre voitures ont été impliqués. Le premier bilan faisait état de cinq blessés en urgence absolue, 60 personnes en urgence relative ainsi que 15 personnes impliquées mais indemnes. Les blessés graves ont été évacués par voie routière dans les centres hospitaliers de Poissy et de Meulan-Les Mureaux.

Les circonstances de l'accident restent à déterminer, mais les premières images de vidéosurveillance montrent « *le poids lourd en portefeuille avec un bus encastré* », explique-t-on au CODIS. Environ 120 pompiers ont été mobilisés. L'évacuation des victimes s'est terminée à 9 h 55.

L'autoroute A13 a finalement été rouverte à la circulation aux environs de 11 h 30, après l'évacuation des carcasses des véhicules impliqués. Les embouteillages générés par l'accident dès le péage de Buchelay, se sont résorbés vers 12 h 30.



MANTES-LA-JOLIE
La sécurité, priorité pour la Ville

De nouveaux dispositifs d'ici la fin de l'année 2017.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE NEYVELINES

D'ici la fin de l'année, la police municipale sera armée.

Le 20 janvier, le Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance s'est réuni. Un bilan de l'année 2016 a été établi. La mairie souhaite également renforcer le dispositif correspondants de nuit dans le quartier de Gassicourt.

Au 21 novembre 2016, 8 758 interventions avaient été réalisées par la Police nationale sur l'ensemble de l'agglomération mantaise. Dont 3 285 effectuées dans la seule ville de Mantes-la-Jolie.

Des correspondants de nuit à Gassicourt

Le nombre d'interventions des sapeurs-pompiers a, lui, augmenté de 10,2 % par rapport à l'année 2015. Une augmentation en cohérence avec celle relevée au niveau départemental. En revanche, le nombre d'accidents de la route a fortement baissé sur l'année 2016. Seuls 33 accidents de la circulation corporels ont été relevés contre 54 en 2015 et 2014.

Pour lutter contre l'insécurité, plusieurs projets devraient être réalisés. D'ici la fin de l'année, la police municipale sera armée. Quatre nouvelles caméras de vidéosurveillance seront aussi déployées. Le dispositif des correspondants de nuit pourrait être étendu au quartier de Gassicourt, avec le recrutement de cinq agents. L'objectif serait de maintenir une présence nocturne dans le quartier sept jours sur sept.

CHANTELOUP-LES-VIGNES
Il avait tendu un guet-apens aux policiers

Un Chantelouvais de 18 ans a été condamné à deux mois de prison ferme. Il avait été interpellé le 20 janvier.

Jeudi 26 janvier, le tribunal de Versailles a condamné un jeune Chantelouvais de 18 ans à deux mois de prison ferme. Il avait participé à un guet-apens et visé des policiers avec des projectiles.

Les faits remontent au 20 janvier dernier. Il est 18 h 45 et sapeurs-pompiers et forces de l'ordre sont appelés pour un incendie rue de l'Ellipse, à proximité du collège Magellan. Il s'agit d'un gros container qui barre la route.

Une vingtaine de jeunes

Après l'extinction du feu et la fin de l'intervention, alors que les forces de l'ordre s'apprêtent à repartir, une vingtaine de jeunes seraient sortis des buissons pour lancer des projectiles et des fumigènes en direction des policiers.

Pour les repousser, les forces de l'ordre font usage de flashball et d'un lanceur de balles de défense. Les protagonistes s'étaient enfuis dans les caves. Seul le jeune Chantelouvais avait été interpellé et placé en garde à vue avant d'être déféré. Aucun policier n'avait été blessé et un seul impact avait été relevé sur le véhicule de patrouille de la Brigade anti-criminalité.

LIMAY
Il visait les voitures Orange

Un jeune Mantais de 24 ans cherchait des soudeuses de fibre optique dans les véhicules de la société Orange.

Ce n'était pas son premier méfait. Un jeune Mantais de 24 ans, originaire du Val Fourré, a été interpellé par les policiers du commissariat de Mantes-la-Jolie ce mardi 24 janvier à Limay.

Il est suspecté d'avoir commis des vols dans plusieurs véhicules de la société Orange au cours des derniers mois, notamment d'avoir dérobé des soudeuses de fibre optique « *pour une probable revente* » détaille une source policière. Ce 24 janvier, vers 12 h 40, les policiers se sont postés aux alentours du restaurant la Marmite, à la périphérie de la ville. Très vite, ils repèrent le jeune homme en train de faire du repérage en voiture. Une fois stationné, le Mantais s'est approché de la voiture d'Orange et a brisé la vitre pour s'emparer du matériel. Poursuivi, il a été interpellé rue des Hautes meunières, et placé en garde à vue avant d'être déféré devant le parquet de Versailles.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE
Agressé au distributeur

Un trio de jeunes a roué de coups un sexagénaire au centre-ville.

Alors qu'il déposait des chèques à la banque LCL rue Maurice Berteaux, dans le centre-ville, un Conflanais de 63 ans a été roué de coups par trois jeunes hommes cagoulés, samedi 28 janvier vers 21 h. Ces derniers pensaient que le sexagénaire effectuait un retrait d'argent liquide et voulaient le lui dérober. Après l'agression, ils ont pris la fuite. Ils ont été arrêtés rapidement par les policiers du commissariat de Conflans-Sainte-Honorine alors qu'ils se trouvaient à la gare. Sur l'un des trois agresseurs, les policiers découvrent une cagoule. Domiciliés à Eragny dans le Val d'Oise, les trois jeunes, âgés de 18 ans, ont été placés en garde à vue au commissariat. Souffrant d'une plaie saignante à l'arcade sourcilière, la victime a été transportée au centre hospitalier de Poissy pour examens.

Erratum

Dans sa précédente édition, *La Gazette* relatait un incendie de pavillon survenu dans la partie épônoise du quartier d'Elisabethville. L'habitant de la maison a souhaité apporter quelques précisions. L'entreprise de plomberie aubergenvilloise intervenant sur sa maison « *effectuait des travaux à l'étage lorsqu'un point de soudure a dérapé* », déclenchant l'incendie, nous indique-t-il. La famille, absente au moment des faits contrairement à ce qui était indiqué dans la version initiale de l'article (elle était présente lors de l'intervention des sapeurs-pompiers, Ndlr), « *est en instance de relogement* ». Nous présentons nos excuses au principal intéressé et à nos lecteurs pour ces imprécisions.



SPORT INSOLITE Twirling bâton : passion et rigueur

Le twirling bâton est un sport qui mêle gymnastique, danse et maîtrise du bâton. La discipline compte de nombreux passionnés, notamment à Andrésy.



LA GAZETTE EN YVELINES

En twirling bâton, les chorégraphies peuvent être faites en soliste, en duo ou en groupe.

C'est un sport souvent méconnu et peu médiatisé. Pourtant, le twirling bâton fait de nombreux adeptes en France et notamment dans les Yvelines. En vallée de Seine, des clubs existent notamment à Carrières-sous-Poissy, Mantes-la-Jolie, Porcheville, Mantes-la-Ville, ou Andrésy. Ce dernier se retrouve d'ailleurs souvent sur le devant de la scène nationale de la discipline (voir encadré).

« *Ce sont des heures et des heures de travail* », insiste Jean-Baptiste Dupont, président du twirling club d'Andrésy. Ce mardi soir, au complexe sportif Stéphane Diagana de la commune, le silence règne pendant une séance d'entraînement où le sérieux est palpable. Chacun des athlètes, des jeunes filles mais aussi un garçon, répète inlassablement, seul, en duo ou en équipe.

« des heures et des heures de travail »

Sous les conseils de leur entraîneuse, qui est également la fille de Jean-Baptiste Dupont, ils s'entraînent à exécuter les mouvements qui constituent leurs différentes chorégraphies.

Le président du club, aidé par quelques bénévoles passionnés, souligne que le twirling « *demande de la discipline, de la rigueur et de l'assiduité* ».

Plusieurs des twirleurs présents ce soir-là s'acharnent à réaliser un « lancer illusion » le plus parfait possible. Cette figure est l'une des plus difficiles du twirling bâton. Elle consiste à lancer le bâton en l'air, tout en réalisant, sous ce dernier virevoltant, plusieurs rotations en grand écart et en appui sur une jambe.

« *C'est un mélange de trois disciplines,* détaille Jean-Baptiste Dupont du twirling bâton. *Il faut être bon danseur, bon en gymnastique, et il faut arriver à capter le maniement en bâton. C'est l'association de ces trois disciplines qui donne le twirling bâton.* » Et contrairement aux « *idées reçues, c'est un sport intense sur un temps très court* », note le président du club.

« *Ma femme a créé le club en 1989, et la première année, on avait quatre ou cinq gamines, dont deux étaient nos filles* », se souvient Jean-Baptiste Dupont. Depuis, le nombre de licences n'a fait que croître. « *Le club a pris son envol quand on a mis les pied dans ce gymnase en 2010.* » Le complexe sportif Stéphane Diagana offre en effet une hauteur sous plafond suffisante pour permettre aux twirleurs de pratiquer.

9 % des licenciés sont des hommes

Le twirling club d'Andrésy compte désormais « *115 licenciés* », ce qui en fait, « *avec Choisy-le-Roi, l'un des deux plus gros de France en nombre de licenciés* ». Également président du comité Yvelinois de twirling bâton, et depuis le début de l'année du comité régional, il pointe l'augmentation du nombre de twirleurs : « *On compte environ 2 760 licenciés en Île-de-France, c'est la première fois qu'on en a autant.* »

Si le twirling bâton est en grande majorité féminin, « *c'est un sport mixte* », confirme le président du club, qui précise que « *9 % des licenciés* » sont des hommes. « *Dans une équipe, on peut mélanger les garçons et les filles, il n'y a que en soliste où ils n'évoluent pas ensemble.* » Et Jean-Baptiste Dupont d'ajouter que cela peut donner « *de l'originalité […] dans les chorégraphies* ».



Chaque twirleuse travaille pendant des heures pour arriver à maîtriser à la perfection son sport.

Andrésy, club de champions

Le twirling club d'Andrésy peut compter sur de nombreuses graines de champion pour rayonner à travers la France et même au-delà. Une réussite à mettre sur le compte d'une équipe encadrante passionnée. Celle-ci a par exemple réussi à faire venir des entraîneurs de « *premier ordre* ».

Parmi les champions andrésiens, le nom de Maïlys Camus est souvent évoqué. Et pour cause, la jeune femme a déjà été deux fois championne de France et a obtenu la sixième place lors des derniers championnats du monde d'août dernier en Suède.

De nombreux autres licenciés défendent également les couleurs andrésiennes en étant souvent qualifiés pour les finales du championnat de France dans les différentes catégories. « *L'été prochain, pour la Coupe du monde en Croatie, on va emmener huit ou neuf athlètes* », précise Jean-Baptiste Dupont, président du club andrésien de twirling bâton.

BASKET Val de Seine, la bête noire des Pisciacais

Ce week-end en Nationale 3, les Pisciacais recevaient l'équipe du Val de Seine (Hauts-de-Seine). Une rencontre attendue car Val de Seine est la seule écurie à avoir vaincu Poissy lors des matchs aller. Pour ce match retour, les jaune et bleu ont encore concédé une défaite, d'une très courte tête cette fois-ci (83-86).

Après la défaite à Trappes la semaine dernière, c'est la première fois de la saison que les Pisciacais accusent deux revers consécutifs. Malgré ce résultat, Poissy reste premier du championnat mais avec un match d'avance sur Evreux et Sceaux, qui comptent respectivement un et deux points de moins.

FOOTBALL Le FC Mantois chute à Vitré

Prévu la semaine dernière mais reporté à cause des conditions climatique, le déplacement du FC Mantois à Vitré (Ille-et-Vilaine) s'est joué ce week-end. Face à un adversaire mieux classé (9ème), les sang et or ont concédé une défaite 2-0. Vitré a pris l'avantage du match en tout début de rencontre sur un but de Le Borgne (2e minute).

Avant que ce dernier n'alourdisse la marque en fin de première mi-temps (40e). Cette défaite maintient le FC Mantois à l'avant-dernière place du groupe A de CFA et signe son dixième revers de la saison. A noter que plusieurs rencontres ont encore dû être reportées dans le groupe de Mantes ce week-end.

VOLLEY-BALL Les Conflanais continuent l'aventure en Coupe de France

Pour le compte des huitièmes de finale de la Coupe de France, les volleyeurs du Conflans-Andrésy-Jouy volley-ball (CAJVB) se déplaçaient à Saint-Maur ce week-end. Malgré un adversaire évoluant en division inférieure, la rencontre s'annonçait serrée. Et c'est à l'issue des cinq sets que les Conflanais l'ont emporté (25-22, 21-25, 25-9, 10-25, 9-15).

Cette victoire permet aux volleyeurs locaux de se qualifier pour les quarts et demies-finales, les 18 et 19 février prochains. Le CAJVB est désormais le petit poucet de la compétition : dernier représentant de Nationale 2, les autres équipes évoluent en division supérieure.

HOCKEY-SUR-GLACE La série de victoires

Alors que cette saison marque le grand retour des Mantais dans la compétition, ces derniers enchaînent les victoires dans la troisième ligue de Trophée loisir. Ce week-end encore, en déplacement sur la glace de Saint-Ouen, la section hockey de l'Association sportive mantaise (ASM) s'est imposée (6-5). Un succès d'une courte tête qui permet aux hockeyeurs locaux de conserver la première place du championnat.

Avec cinq victoires consécutives, les Mantais n'ont pas encore concédé la moindre défaite en championnat depuis leur grand retour. Leur prochaine rencontre officielle devrait se tenir le 26 février face à Fontenay.



AUCHAN MANTES BUCHELAY

Jusqu'au 4 Février 2017



V I S A
DELSEY
PARIS

54 cm*

~~69€99~~
49€99

VALISE DELSEY 4 ROUES
Polypropylène
70 cm* Poids 4.2 kg ~~99€99~~ 74€99
80 cm* Poids 5 kg ~~119€~~ 89€99
Réf. 738206



48 cm*

~~14€99~~
7€99

VALISE
600 D
58 cm* Poids 2.4 kg ~~24€99~~ 12€99
68 cm* Poids 2.9 kg ~~39€99~~ 19€99
78 cm* Poids 3.4 kg ~~49€99~~ 24€99
88 cm* Poids 4.3 kg ~~59€99~~ 29€99
Réf. 58227
Sangle extérieure



56 cm*

34€99

VALISE RIGIDE CAPITALE
Abs/polycarbonate
66 cm* Poids 3.8 kg **44€99**
76 cm* Poids 4.5 kg **54€99**
Réf. 147221
Existe en imprimé NEW YORK



Porte vélo sur attelage (3 vélos) ~~199€~~ 94€95



La paire

~~34€90~~
27€90

CHAUSSETTES À NEIGE TEXTILE XLPTOOLS*
Vendues avec une paire de gants,
1 mode d'emploi
Réf. 553062
Existe en différentes tailles



~~21€90~~
18€90

HUILE 10W40 ESSENCE OU DIESEL TOTAL ACTIVA*
Soit le litre : 3€78
Réf. 59764
21€90 - 3€ de bon de réduction immédiate
D'autres viscosités disponibles en magasin

Le + POCHE ZIPPÉE, MANCHE POUR FORFAIT SKI

Du 6 au 14 ans

44€90

VESTE DE SKI ENFANT
Parka en Softshell haute qualité 320 g/m², 100% polyester.
Touché soft touch et ouatinage haute densité.
Doublée en polaire contre collée avec membrane.
2 poches zippées côtés
2 poches zippées poitrine
1 poche zippée manche
Réf. 83708





Existe aussi en modèle homme

Du S au XL

49€90



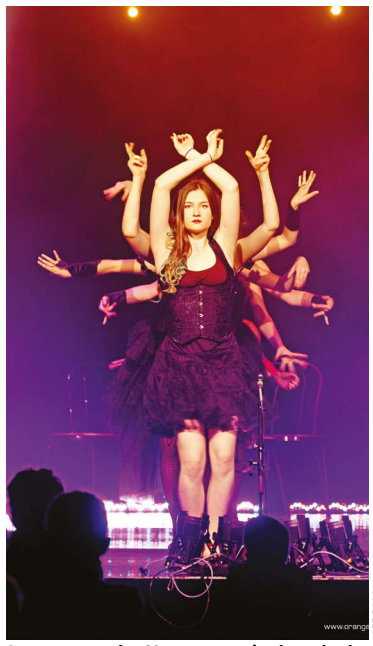
VESTE DE SKI FEMME
Parka en Softshell haute qualité 320 g/m², 100% polyester.
Touché soft touch et ouatinage haute densité.
Doublée en polaire contre collée avec membrane.
2 poches zippées côtés
1 poche zippée poitrine
Réf. 319616

Auchan
Magasins / Drive / Internet / Mobile

HYPERMARCHÉ AUCHAN MANTES BUCHELAY
A 13 – sortie Mantes Sud ou Mantes Ouest
Tél. 01 30 98 22 22
Suivez votre magasin sur : https://www.facebook.com/AuchanMantes

CHANTELOUP-LES-VIGNES Le festival de théâtre est de retour

Avec Côté cour, la commune met le spectacle vivant à l'honneur. De nombreuses représentations gratuites de théâtre seront données pendant toute la semaine prochaine.


JEF PALAU

La compagnie Notre monde imaginaire vous emmène dans Les rouages du temps.

La troisième édition de l'annuel festival de théâtre Côté cour se déroulera du lundi 6 au vendredi 10 février. Pendant une semaine, les spectateurs pourront assister à pas moins de huit représentations gratuites.

Le lundi 6 février à 14 h 30, le festival sera lancé par la Compagnie des Contraires qui présentera *Le petit prince des Vignes* dans son chapiteau. Le même jour à 20 h 30, du théâtre d'improvisation sera proposé par la compagnie Courant d'art au complexe socioculturel Paul Gauguin, où seront jouées toutes les autres pièces.

Des créations théâtrales du territoire

Le mardi 7 février à 20 h 30, place à la compagnie Andromède et *Le repas des fauves*. Le lendemain à la même heure, la compagnie Jean-Louis Vidal présentera *Mieux vaut en rire*. Le jeudi 9 février, la pièce *Les dames du jeudi* sera jouée par les Comédiens de la tour à 20 h 30.

Pour clôturer le festival, le vendredi 10 février, trois représentations auront lieu. La compagnie Notre monde imaginaire présentera sa pièce *Les rouages du temps* à 15 h et à 20 h 30. Et la compagnie Andromède proposera de découvrir Les sorciers et le vendeur de rêves à 18 h.

Pour réserver vos places, contacter le service culturel au 01 39 27 11 77.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Concert électro gratuit à la MJC les Terrasses

La Maison des jeunes et de la culture les Terrasses organise un concert de musique électronique gratuit ce vendredi 3 février. Les groupes Charlotte & Magon et Photograph se succéderont.


PATRICIA TERRACHON

Le groupe Photograph propose une musique électronique aux sonorités anglaises.

Photograph, le trio électro pop Yvelinois qui semble tout droit sorti des scènes underground de Londres investira la Maison des jeunes et de la culture (MJC) les Terrasses ce vendredi 3 février. Pour ce concert gratuit, les trois musiciens du groupe proposeront de la musique électronique très french touch mais aussi proche des sonorités anglaises.

Pop psychédélique en première partie

Le groupe revendique d'ailleurs sa passion pour David Bowie, Led Zeppelin, Gorillaz ou encore Daft Punk. « *Les refrains entraînants sont soutenus par des beats profonds et recherchés qui peuvent rappeler Justice ou Siriusmo* », indique le communiqué de la MJC.

La première partie du concert sera assurée par le duo franco-israélien Charlotte & Magon. Un groupe qui compose une pop psychédélique, soutenue par une guitare et une voix pétillante. L'entrée est libre à partir de 20 h 30. Plus de renseignements sur mjcconflans.

PORCHEVILLE Vos œuvres au salon annuel des arts plastiques

La prochaine édition du salon annuel des arts plastiques de Porcheville se tiendra les 11 et 12 mars prochains. Dès à présent, les personnes qui le souhaitent peuvent s'inscrire pour voir leurs œuvres exposées pour l'occasion. Le tarif est de 10 euros pour les six œuvres exposées. Le dossier d'inscription est téléchargeable sur le site internet de la Ville. Pour plus d'informations, contacter le 01 30 98 87 80.

JUZIERS Karaoké au Centre du bourg

Seul ou à plusieurs, venez donner de la voix au Centre du bourg. Ce samedi 4 février, de 21 h à minuit, l'association des festivités juziéroises organise une soirée karaoké ouverte à tous. L'objectif de l'association est de rassembler le plus grand nombre autour de la chanson. Les tarifs sont de 5 euros pour les moins de 12 ans et de 8 euros pour les plus grands. Les réservations peuvent être effectuées par téléphone au 06 15 76 68 44 ou par courriel à afjuziers@gmail.com. Le Centre du bourg est situé au 2 rue de l'Église.

POISSY François-Xavier Demaison s'évade au Théâtre de Poissy

Le célèbre acteur et humoriste François-Xavier Demaison foulera les planches du Théâtre de Poissy ce mercredi 1er février. A 20 h 30, l'acteur, notamment récompensé pour son rôle dans Coluche, présentera son dernier spectacle *Demaison s'évade !*

De personnage en personnage, l'humoriste poste un regard acerbe et insolent sur le monde d'aujourd'hui. Les tarifs sont compris entre 12 et 40 euros. Les réservations peuvent être effectuées sur le site internet theatre-poissy.fr.
Plus de renseignements
au 01 39 22 55 92.

MEULAN-EN-YVELINES Deux concert gratuits au domaine Berson

Ce samedi 4 février, ce sont pas moins de deux concerts gratuits qui sont programmés à Meulan-en-Yvelines. Le premier, le mini-concert. *Le violoncelle dans tous ses états*, sera donné à 16 h 30 à la bibliothèque multimédia du domaine Berson par Benjamin Aubry, professeur de violoncelle, et ses élèves.

La suite musicale de la journée aura lieu à 20 h 30 dans les caves du domaine Berson. Les quatre musiciens du Twins jazz mélodie proposeront une soirée jazz, swing manouche, reprises de variétés française et antillaise. Pour cette soirée, une petite restauration sera proposée sur place.

MANTES-LA-JOLIE Théâtre : l'histoire d'une opposition à une autoroute

Le Collectif 12 accueillera les 2, 3 et 4 février la compagnie Mushotoky-Warai et sa pièce Ce qu'on a de meilleur.

La compagnie Mushotoku-Warai donnera trois représentations de sa dernière création, Ce qu'on a de meilleur, au Collectif 12. La pièce Ce qu'on a de meilleur commence un soir, sur une route de campagne quand un jeune militant est passé à tabac pour s'être opposé à un projet d'autoroute. Tout au long de la pièce, le sort de ce jeune reste en suspens. Puis le mouvement s'organise.

« *Ce qu'on a de meilleur, c'est l'histoire d'une résistance joyeuse,* indique le communiqué du Collectif 12. *Sans romantisme ni idéalisation. C'est l'histoire de gens libres qui s'opposent à la toute puissance d'une multinationale.* » Les représentations auront lieu le jeudi 2 et le vendredi 3 février à 20 h 30, et le samedi 4 février à 19 h.

La pièce est à partir de 14 ans. Les tarifs sont compris entre 5 et 10 euros. Avant la représentation du samedi 4 février, à partir de 13 h, la compagnie a préparé un programme gratuit avec yoga, cuisine végane, atelier de jeu théâtrale, etc. Informations et réservation au 01 30 33 22 65 ou par courriel à contact@collectif12.org, ou sur collectif12.org.

LIMAY

Une soirée débat « De Gaza à Jérusalem »

L'association Famille de coeur organise une soirée débat/buffet ce vendredi 3 février sur le thème « De Gaza à Jérusalem ». A partir de 19 h à la salle municipale de Limay, plusieurs intervenants viendront témoigner dont Nabila Kilani, fondatrice du Cultural education and training center à Gaza, Bénédicte Bauret, présidente de l'association de Fratercité, des élus et représentants associatifs ayant fait un voyage en Cisjordanie, ainsi que l'Union juive française pour la paix. L'entrée est libre.

ANDRESY Un Baz'arts contre le cancer

Pour la deuxième année consécutive, le « Bazar Baz'arts contre le cancer » aura lieu le 4 février à l'espace Julien Green. De nombreuses animations seront organisées.

A l'occasion de la journée mondiale contre le cancer qui a lieu le 4 février prochain, de nombreux bénévoles organisent la deuxième édition de l'événement « *Bazar Baz'arts contre le cancer* ». A partir de 16 h à l'espace Julien Green, près d'une dizaine de groupe de musique se succéderont sur scène, allant du rock au hip-hop, en passant par le reggae et la chanson française. De nombreuses autres animations sont également prévues telles que de la danse, des expositions, etc.

Concerts et expositions

L'entrée est en participation libre et tous les bénéfices serviront intégralement au bien-être des patients touchés par le cancer.

Plus de renseignements sur le site internet bazarbazarts.fr. Un événement immanquable qui avait permis de reverser un chèque de 4 400 euros pour son édition de l'année dernière.

VERNEUIL-SUR-SEINE Un Lit d'embrouilles à l'espace Maurice Béjart

La scène de l'espace Maurice Béjart accueillera la comédie Lit d'embrouilles ce samedi 4 février. Une comédie où des personnages excentriques se rencontrent.

La comédie *Lit d'embrouilles* sera jouée à l'espace Maurice Béjart le samedi 4 février à 21 h. Cette pièce de François Janvier, mise en scène par Jean-Philippe Azéma raconte l'histoire de Raphaël. Ce dernier, scénariste, se lève après une soirée bien arrosée et une nuit festive.

Le réveil est brutal d'autant que son excentrique mère débarque à l'improviste pour lui annoncer son remariage, que la femme de ménage s'active depuis un certain temps, et que tous découvrent le cadavre d'une mystérieuse femme dans une malle de voyage.

Une comédie drôle et rythmée

Alors qu'une capitaine mène l'enquête, les trois personnages découvrent petit à petit qu'ils fréquentaient tous la victime. Une comédie drôle et rythmée. Les tarifs sont compris entre 9 et 41 euros. Informations et réservation au 01 39 71 57 00.

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

MANTES-LA-JOLIE Des vœux placés sous le signe de la tolérance

La tolérance était le thème des vœux de la radio associative LFM. Plus de 450 convives étaient présents au Parc des expositions de Mantes-la-Jolie.

La semaine passée, LFM Radio organisait ses traditionnels vœux, « *Pour la tolérance* » cette année. Grande nouveauté pour cette troisième édition, c'est dans le hall 5 du Parc des expositions mantais que se tenait l'événement.

Plus de 450 invités ont répondu présents, parmi lesquels des personnalités associatives, politiques, religieuses et économiques.



LFM RADIO

« Ses missions sont d'informer, de divertir et d'amener son public à s'intéresser à la vie citoyenne »

Sur la scène, les différents orateurs ont donc naturellement placéleurs vœux sous le signe de la tolérance. « *La tolérance ne rime-t-elle pas avec la différence ?*, a demandé Saadia Aredjal, présidente de *LFM Radio,* au parterre d'invités. *Je vous laisse méditer sur cette notion pour enfin faire changer les choses.* »

Un média local de proximité »

La directrice d'antenne, Hakima Aya, a insisté sur le travail de la radio associative en faveur de la tolérance. « *LFM est une association, c'est aussi un média local de proximité,* a rappelé Hakima Aya. *Ses missions sont d'informer, de divertir et d'amener son public à s'intéresser à la vie citoyenne.* »

Après des propos à portée locale, le discours du fondateur de *LFM*, Lahbib Eddaouidi, a pris une envergure nationale. Ce dernier est notamment revenu sur les vœux de 2015, qui s'étaient déroulés quelques jours après les attentats des 7 et 9 janvier. « *Je tiens à rendre hommage devant vous, encore une fois, à toutes les victimes du terrorisme* », a solennellement déclaré Lahbib Eddaouidi.



LFM RADIO

La chorale des Tilleuls de Mézières-sur-Seine a reçu une ovation du public.

La jeunesse : France de demain

Avant de pointer les « *deux adversaires* » qui nourrissent « *nos craintes* » : « *les deux frères jumeaux que sont le fondamentalisme religieux et le fondamentalisme identitaire* ». Et d'ajouter que « *Daesh comme le Front national poussent les Français à se diviser, à se méfier les uns des autres, à douter de leur patriotisme.* »

Le fondateur de LFM a conclu en se tournant avec espoir vers la jeunesse, « *parmi ceux que nous recevons tous les jours à la radio et qui la font vivre* ». « *Ils sont la France de demain, et croyez-moi, ils ont bien l'intention que cette France soit plus belle et rayonnante que jamais* », a conclu Lahbib Eddaouidi.

« Lutter contre le racisme »

Cette jeunesse, justement, a été bien représentée sur scène. Dans un premier temps par la chorale des Tilleuls de Mézières-sur-Seine, composée d'élèves de CM1 et de CM2. Puis par Djamila, 13 ans, gagnante du Tremplin LFM en 2015, qui a notamment repris *Parce qu'on vient de loin* de Corneille sous les applaudissements nourris du public.

Armées de leur courage sans doute acquis au cours de leurs heures passées à la radio, Ines et Salima, deux très jeunes apprenties journalistes de LFM ont également pris la parole. « *J'ai appris la tolérance et nous vous l'apprendrons* », ont-elle clamé d'une seule voix.

La série de discours a été clôturée par le président de conseil départemental, Pierre Bédier (LR). Celui-ci a évoqué la tolérance sur une échelle internationale en évoquant notamment les dernières élections présidentielles américaines. « *Nous sommes des simples citoyens français alors que pouvons-nous faire ?*, s'est demandé Pierre Bédier à la tribune.

« *Nous devons inlassablement faire ce travail de citoyenneté pour appeler au respect de la différence, et lutter contre le racisme* », a apporté en guise de réponse le président du conseil départemental plus tard dans son discours.

Avant de conclure : « *Nous apportons ce soir, avec LFM, avec vos vœux, une toute petite pierre à la construction de ce monde de tolérance.* »

Loisirs | HOROSCOPE

Bélier : Les affaires reprennent et l'on vous donne aussi de bons espoirs. Une collaboration professionnelle est profitable à un projet commun. Vous devez simplement apprendre à jouer moins personnel et savoir faire confiance.

Taureau : Si certaines personnes vous mettent sous pression en début de semaine, d'autres vous ouvrent des perspectives alléchantes dans les jours suivants. Ces montagnes russes vous mettent les nerfs en pelote.

Gemeaux : Vous tentez comme vous le pouvez, de finaliser ce qui est en cours dans votre job. Si vous devez rectifier le tir d'une situation ou prendre une décision, ne vous fiez pas à votre instinct mais prenez conseil auprès d'une personne neutre.

Cancer : Vous usez de tous les moyens pour convaincre et vous imposer dans une situation délicate. Mais vous en faites souvent un peu trop et ça se ressent car vous ne savez pas surjouer les émotions. C'est déjà bien d'oser le faire.

Lion : Vous avez l'art et la manière de faire passer des messages comme si de rien n'était. Mais vous ne perdez jamais de vue vos objectifs. Vous savez que la balle est dans votre camp et que vous ne pouvez compter sur personne.

Vierge : Les astres ne vous poussent pas forcément à croire en vous mais il faut malgré tout que vous défendiez ardemment vos intérêts quitte à vous affirmer. N'hésitez pas à ruer dans les brancards s'il le faut.

Balance : Il faut redoubler de combativité pour obtenir des résultats. Jupiter dans votre signe vous donne la bonne ligne de conduite mais il vous devez tout de même faire quelques efforts.

Scorpion : Vous n'avez pas une minute à vous. Votre intérêt est de vous poser deux minutes en observateur pour voir les choses d'un autre point de vue ce qui est important pour ne pas commettre d'erreurs par empressement.

Sagittaire : Vous finissez par tirer avantage d'une période de lutte. Une décision radicale vous fait retrouver plus d'indépendance dans votre travail. Vous vous sentiez oppressé et vous pensiez être surveillé. Ce ne sera plus le cas !

Capricorne : Vous aimez que les choses soient claires et nettes. On vous donne un accord pour un projet mais on tente de vous doubler par la suite. Vous allez vous défendre bec et ongles et ne pas vous laissez faire.

Verseau : Votre créativité vous vaut succès et reconnaissance. Ne pas aller dans le même sens que les autres, vous permet de vous démarquer positivement. Vous pouvez dire que tout va bien dans votre job grâce au Soleil et à Jupiter !

Poissons : C'est une semaine cruciale où vous pouvez faire un bond en avant comme vous pouvez régressez si vous ne vous accrochez pas. Une situation se débloque mais il faut que vous saisissiez la balle au bond avant qu'il ne soit trop tard.

par horoscope.fr

SUDOKU : niveau moyen

8					3		2	
2	7	6	8					
			2				9	6
	2	7				6	4	9
			9	7				
3	9			5			7	1
9	8						5	
	5			8	9	1		
				2			8	

SUDOKU : niveau difficile

8					5	9		4
	9				2			
		6		3	8	7	1	
7	4	2	6		1		9	
							8	
	1		5		3			
	8		3		7			9
							7	
	6		2			4		

Les solutions de ces sudokus sont consultables sur la page Facebook de La Gazette en Yvelines. Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

METEO

Mercredi 10°/10°

Jeudi 12°/13°

Vendredi 11°/11°

Samedi 9°/9°

Dimanche 9°/8°

Lundi 5°/11°

Mardi 6°/11°

La Gazette en Yvelines
Journal hebdomadaire gratuit d'information locale

Directeur de la publication : Lahbib Eddaouidi

Journalistes : Loris Guémart, Damien Guimier, Lucile Giroussens.

Mise en page : Sébastien Dailleux

Site web : lagazette-yvelines.fr
Facebook : la gazette en Yvelines
Twitter : @GazetteYvelines

8 rue Porte aux Saints - 78200 Mantes-la-Jolie
Tél. : 09 54 82 31 88
redaction@lagazette-yvelines.fr
numéro ISSN 2431-1960



Vivre dans un domaine boisé pour une vie de famille épanouie

EN LANCEMENT

VOUS VERREZ LA DIFFERENCE

COGEDIM

GROUPE ALTAREA COGEDIM

À MAGNANVILLE

Les Jardins de la Tour

APPARTEMENTS DU 2 AU 4 PIÈCES
ET MAISONS DE 4 ET 5 PIÈCES
AVEC BALCON, TERRASSE OU JARDIN

2 PIÈCES
pour
610€66/mois (1)
Assurances comprises

PRÊT (2) À TAUX ZÉRO

LOI (3) PINEL

0 811 330 330 Service 0,06 € / min + prix appel

cogedim.com

(1) Voir conditions auprès d'un conseiller cogedim ou sur cogedim.com. (2) Le Prêt à Taux Zéro ou PTZ, est un prêt réservé aux primo accédant pour l'achat d'un logement en résidence principale, soumis à conditions de revenus. Conditions détaillés en espace de vente et sur cogedim.com. (3) Le dispositif Pinel permet une réduction d'impôts dont le montant dépend de la durée de l'engagement pris par l'acquéreur. Réduction variant de 12 à 21% - Le non-respect des engagements de location entraîne la perte des incitations fiscales. - Cogedim SAS, 8 avenue Delcassé, 75008 Paris, capital social de 30 000 000 €, RCS PARIS n° 054500814, n° ORIAS 13 005 113. Les appartements sont vendus et livrés non aménagés et non meublés. Document non contractuel. Crédit photo : Getty Images. Illustrations laissées à la libre interprétation de l'artiste, destinées à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptibles d'adaptation – Illustrations : ARKA Studio. Conception : ibiza – 01/2017